

C3CC2

# localnews

■ JEANNE-LAJOIE: Unique mosaics



SEAN CHASE [schase@thedailyobserver.ca](mailto:schase@thedailyobserver.ca)

Jeanne Lajoie celebrated Francophone Day recently by unveiling two photographic mosaics. Here teacher Natasha Beaulieu and photographer Tim Van Horn unveil the mosaics at a school assembly. Mr. Van Horn, a photographer from Red Deer, Alberta, is travelling the country creating similar mosaics in British Columbia and Quebec. For more community photos please visit our website photo gallery at [www.thedailyobserver.ca](http://www.thedailyobserver.ca).



[Accueil](#) > [Médias](#) > Communiqués de presse

[Partager](#) |

## Le Canada soutient l'éducation mondiale

Le 7 novembre 2011

**Ottawa (Ontario)** — Aujourd'hui, l'honorable Beverley J. Oda, ministre de la Coopération internationale, a annoncé l'engagement continu du Canada dans la promotion de l'éducation pour tous les enfants.

« Le Canada s'est engagé depuis longtemps à assurer l'accès à une éducation de base de qualité pour les filles, les garçons et les jeunes. Malgré le progrès réalisé pour assurer l'éducation mondiale, nous savons que 67 millions d'enfants dans le monde n'ont toujours pas accès à l'école; la majorité sont des filles, dont près de la moitié vivent dans des pays fragiles touchés par des conflits », a déclaré la ministre Oda. « L'éducation est un facteur décisif dans la réduction de la pauvreté et l'amélioration de la santé, de la productivité et de l'égalité en faveur des plus vulnérables du monde, particulièrement les filles et les femmes. »

L'éducation de base, notamment pour les filles, demeure un élément central de l'aide publique au développement du Canada et est un objectif essentiel de la Stratégie de l'ACDI sur les enfants et les jeunes. La contribution de l'ACDI a donné des résultats importants en matière d'éducation de base. En 2010, l'ACDI a aidé le ministère de l'Éducation du Mozambique à distribuer des manuels nouvellement révisés, des cahiers d'exercice et des manuels de l'enseignant à plus de 3,5 millions d'élèves et d'enseignants des écoles primaires. Au Bangladesh, l'ACDI et ses partenaires ont contribué au financement de 6 500 écoles primaires non formelles, améliorant ainsi l'accès des travailleurs juvéniles à l'éducation. En Afghanistan, l'ACDI a contribué à la construction de plus de 4 000 écoles communautaires qui offrent l'éducation de base à 125 000 enfants, dont près de 85 % sont des filles.

Le Partenariat mondial pour l'éducation (PME) — anciennement connu sous le nom de l'Initiative de mise en œuvre accélérée de l'éducation pour tous — appuie l'objectif de l'éducation pour tous les enfants d'ici 2015. Depuis 2002, le PME, grâce au soutien financier du Canada et d'autres pays donateurs, a aidé à inscrire 19 millions d'enfants de plus à l'école, a soutenu la construction de plus de 30 000 salles de classe et a formé plus de 337 000 enseignants. Le Canada participera à l'effort international pour accélérer la réalisation de l'objectif de l'éducation pour tous d'ici 2015, avec une contribution au PME de 45 millions de dollars au cours de la période de trois ans se terminant en 2013-2014.

- 30 -

### Renseignements :

Justin Broekema  
Attaché de presse de la ministre de la Coopération internationale  
Téléphone : 819-953-6238  
Courriel : [justin.broekema@acdi-cida.gc.ca](mailto:justin.broekema@acdi-cida.gc.ca)

**Bureau des relations avec les médias**  
Agence canadienne de développement international (ACDI)  
Téléphone : 819-953-6534  
Courriel : [media@acdi-cida.gc.ca](mailto:media@acdi-cida.gc.ca)

---

## Fiche d'information

### Le Canada soutient l'éducation mondiale

L'éducation de base de qualité est un facteur décisif dans la réduction de la pauvreté et le soutien du développement durable. L'éducation joue un rôle central dans la réduction de la mortalité chez les enfants, le contrôle de la croissance démographique, la prévention de la propagation du VIH/sida, la protection contre les mauvais traitements et l'exploitation, et l'atteinte de l'égalité entre les femmes et les hommes. Malgré les progrès réalisés, environ 67 millions d'enfants dans le monde n'ont toujours pas accès à l'école. La moitié de ces enfants vivent dans des pays fragiles touchés par des conflits et les filles des pays à faible revenu n'ont toujours pas développé pleinement leur potentiel.

La Stratégie de l'ACDI sur les enfants et les jeunes appuie l'Objectif du Millénaire pour le développement, qui est d'assurer l'éducation primaire pour tous d'ici 2015, en priorisant l'accès équitable à l'éducation pour les jeunes filles. En 2010-2011, le soutien financier du Canada pour l'éducation dans les pays en développement s'est chiffré à 416 millions de dollars. Pour atteindre l'efficacité et la viabilité à long terme, le Canada investit dans l'éducation dans les pays en développement en harmonisant de plus en plus son travail avec les plans nationaux des gouvernements, qui démontrent un engagement solide à mettre en place une éducation de qualité accessible à tous les enfants.

Le Partenariat mondial pour l'éducation (PME), anciennement connu sous le nom de l'Initiative de mise en œuvre accélérée de l'éducation pour tous, appuie l'objectif de l'éducation pour tous les enfants. Depuis 2002, le PME, grâce au soutien financier du Canada et d'autres pays donateurs, a aidé à inscrire 19 millions d'enfants de plus à l'école, a soutenu la construction de plus de 30 000 salles de classe et a formé plus de 337 000 enseignants. Le Canada participera à l'effort international pour accélérer la réalisation de l'objectif de l'éducation pour tous d'ici 2015, grâce à une contribution au PME de 45 millions de dollars au cours de la période de trois ans se terminant en 2013-2014.

En outre, l'ACDI continuera à faire des investissements directs dans l'éducation dans les pays en développement, en collaborant avec des organisations non gouvernementales et d'autres pays donateurs, pour augmenter la scolarisation, améliorer la formation des enseignants et élaborer du matériel et des programmes d'enseignement. Voici quelques exemples des résultats obtenus grâce aux projets par pays de l'ACDI :

- Au Mozambique, l'ACDI a aidé le ministère de l'Éducation à distribuer des manuels nouvellement révisés, des cahiers d'exercice et des manuels de l'enseignant à plus de 3,5 millions d'élèves et d'enseignants dans les écoles primaires.
- Au Bangladesh, l'ACDI et ses partenaires ont contribué au financement de 6 500 écoles primaires non formelles, améliorant ainsi l'accès des travailleurs juvéniles à l'éducation.
- En Afghanistan, l'ACDI a contribué à la construction de plus de 4 000 écoles communautaires qui offrent l'éducation de base à 125 000 enfants, dont près de 85 % sont des filles.
- Au Sénégal, où le Canada est le principal donateur dans le secteur de l'éducation, l'ACDI a financé la formation de plus de 20 000 nouveaux enseignants. En collaboration avec l'UNICEF, l'ACDI a également financé 230 écoles sécuritaires pour les enfants, qui offrent aux enfants et aux jeunes des milieux d'apprentissage sains, sans danger et inclusifs qui tiennent compte des différences entre les sexes.

Si vous avez des commentaires ou des questions sur cette page préparée par le Bureau des relations avec les médias veuillez envoyer un [courriel](#).

Date de modification :  
2011-11-07

Article rank | 8 Nov 2011 | Ottawa Citizen

# U of O names Michaëlle Jean as chancellor

## Replaces Huguette Labelle

Michaëlle Jean, the former governor general, has been named as the University of Ottawa's new chancellor.



CHRIS MIKULA, THE OTTAWA CITIZEN

**Former governor general Michaëlle Jean, currently a UNESCO special envoy for Haiti, will take up her position as chancellor on Feb. 1, 2012.**

---

"All students, professors and staff at the University of Ottawa are very happy and proud to welcome the Right Honourable Michaëlle Jean as a member of our extended family," university president Allan Rock said in a statement Monday evening announcing the appointment.

Jean, who is currently a UNESCO special envoy for Haiti, replaces Huguette Labelle, who has held the chancellor's post for 17 years.

"I'm very excited about this appointment," Jean said in thanking Rock, the university's board of governors and senate "for the trust they have placed in me."

The chancellor, as titular head of the university, is appointed by the board of governors with the concurrence of the senate, and holds office for four years, although the post is eligible for re-appointment.

"The unifying values championed by Ms. Jean fully match our university's desire for a healthy academic environment, open to the world and looking towards the future," said Robert Giroux,

president of the board of governors.

Jean, who was born in Haiti, came to Canada in 1968 with her family. She studied comparative literature at the Université de Montréal, and later taught in the university's department of modern languages and literatures. Along with her studies, Jean worked in shelters for female victims of domestic violence and helped establish a network of emergency shelters in Quebec and across Canada.

She later became a television journalist, serving as an anchor and host of news programs on CBC Newsworld and Radio-canada.

In 2005, Jean was appointed the 27th Governor General of Canada by then Liberal prime minister Jean Chrétien. That appointment ended in 2010.

Jean, who will take up her new position on Feb. 1, 2012, sent her "greetings" to the university's faculty and students, saying "I'm thrilled to be to reflect their goals and achievements."

In announcing Jean's appointment, university officials also applauded Labelle for her "extraordinary devotion" to the institution. They noted that when Labelle took up the post in 1994 the university's student population was about 18,000. Today it is more than 40,000.

"Huguette Labelle has overseen this evolution, full of challenges and possibilities, with professionalism and distinction."

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Primes liées au statut particulier de l'Outaouais

## La députée Gaudreault se range du côté des infirmières



JUSTINE MERCIER  
jmercier@ledroit.com

La députée de Hull, Maryse Gaudreault, n'est plus convaincue que la décision de retirer

les primes du statut particulier de l'Outaouais aux infirmières était la bonne.

Au début octobre, M<sup>me</sup> Gaudreault défendait la position de l'Agence de la santé de l'Outaouais à l'effet que les primes additionnelles pour les quarts de soir et de nuit octroyées grâce au statut particulier n'avaient pas donné «les résultats escomptés». Un mois plus tard, le discours de la dépu-

tée n'est plus le même.

«Je dois vous dire que moi, j'y crois aux primes, parce qu'elles n'avaient pas été mises en place pour rien, a déclaré hier M<sup>me</sup> Gaudreault. [...] Au début de la saga des primes, c'est sûr qu'on m'avait dit que ça n'avait pas donné de résultats concluants, mais je n'avais pas parlé, je n'avais pas entendu les infirmières.»

M<sup>me</sup> Gaudreault et son collègue Marc Carrière, député de Châteauguay, soutiennent avoir questionné les administrateurs du réseau sur le bilan des primes du statut particulier, en vigueur depuis quatre ans. «Au début, on s'est fait dire que ça n'avait pas donné les résultats escomptés. [...] Mais c'est assez difficile à évaluer, et à ce jour, on n'a pas eu de réponses si catégoriques que ça.»

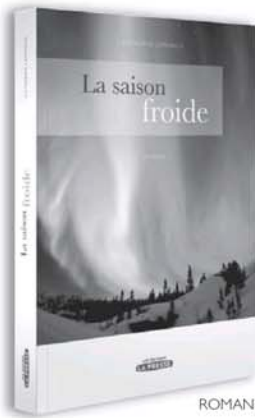


MARTIN ROY, LeDroit

La députée de Hull, Maryse Gaudreault, n'est plus convaincue que la décision de retirer les primes des infirmières était la bonne.

*Beaucoup de gens vont trouver leur bonheur en lisant les pages de La saison froide.*

— 98,5 FM



Offert en librairie ou sur  
librairie.lapresse.ca

ROMAN

LES ÉDITIONS  
**LA PRESSE**

### Messages contradictoires

Au terme des négociations des dernières semaines, les primes des infirmières, infirmières auxiliaires et inhalothérapeutes ont pris fin à minuit, samedi soir. Le deuxième vice-président de la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ), Daniel Gilbert, affirme que ce n'est pas la partie syndicale qui a mis un terme aux échanges, samedi.

Selon M. Gilbert, la FIQ a demandé du temps au comité patronal de négociation, vendredi, afin de pouvoir consulter les 2100 membres du syndicat de l'Outaouais. «On leur a signifié qu'on avait besoin de temps et c'est normal, explique M. Gilbert. [...] Il était prévu qu'on se reparle samedi, et ils nous ont rappelés et nous ont dit qu'ils n'avaient rien de neuf à nous

dire.»

Maryse Gaudreault affirme plutôt qu'une annonce pour «une certaine entente» devait se faire avec le ministre de la Santé, Yves Bolduc. «Mais à la dernière minute, on a vérifié avec les gens du syndicat, et ça ne fonctionnait pas», soutient-elle.

Sans vouloir négocier sur la place publique, Daniel Gilbert a indiqué que la FIQ est toujours prête à discuter pour en arriver à «un règlement à long terme». «Mais au moment où on se parle, on évalue que ce n'est pas ce qu'il y a sur la table», a-t-il mentionné.

La députée de Hull demeure confiante que les parties en arrivent à un règlement rapidement. «Si les options qui sont sur la table ne sont pas acceptables,

on va en trouver d'autres. [...] Le dossier évolue. Nous, on fait nos représentations à Québec. On n'est pas juste les députés des citoyens qui ont besoin des services, on est aussi les députés des infirmières qui œuvrent là, au centre de santé, et leurs doléances, on les a entendues, ça nous tient à cœur, et on les porte à Québec.»

### Assemblées aujourd'hui

Deux assemblées générales spéciales sont prévues aujourd'hui, à Gatineau, pour les syndiquées FIQ de toute la région. Les membres seront informés des détails des négociations et devront se prononcer sur le plan d'action qu'elles souhaitent suivre.

avec Charles Thériault

# Portes ouvertes

Judi, 10 novembre 2011 de 16h30 à 20h30

**À GAGNER:**  
4 bourses d'études de  
**500\$**

Venez découvrir nos programmes et nouveautés, rencontrer nos professeurs et visiter notre campus.

**USP UNIVERSITÉ SAINT-PAUL**  
SAINT PAUL UNIVERSITY

223, rue Main, Ottawa 613 236-1393  
1 800 637-6859 **ustpaul.ca**

8 novembre 2011 | Le Droit | PHILIPPE ORFALI

# La Légion royale manque de fougue

Pendant longtemps le principal porte-parole des hommes et des femmes ayant combattu au nom du Canada, la Légion royale est de plus en plus contestée par ceux-là mêmes qu'elle est censée représenter.

Des groupes lui reprochent d'être devenue trop passive, trop peu revendicatrice. D'autres l'accusent carrément d'avoir abandonné les anciens combattants.

Samedi dernier, près d'une centaine d'anciens militaires se sont rassemblés devant le parlement fédéral, afin de dénoncer les compressions budgétaires évaluées à 246 millions de dollars prévues au ministère des Anciens combattants (ACC) au cours des prochaines années. Des coupures qui, disent-ils, affecteront directement la façon dont sont traités les anciens membres des Forces canadiennes. Dans la foule, pas un seul représentant du conseil exécutif de la Légion royale canadienne.

Cela n'a pas surpris Michael Blais, le président du groupe Défense des anciens combattants canadiens (Canadian Veterans Advocacy), l'un des principaux critiques de la Légion et organisateur principal de la manifestation.

Du bon travail... jadis

« La Légion a fait beaucoup de bon travail dans le passé, mais la réalité est que notre groupe n'existerait pas si elle était parvenue à faire entendre sa voix dans les dernières années, souligne M. Blais, dont le groupe revendique près de 5 000 membres. Ils disent qu'ils font du travail de représentation, mais leur poids n'est pas suffisant pour avoir un impact sur ce qui se décide aux Communes. Les anciens combattants en ont déjà suffisamment payé le prix. »

Fondée en 1926 à la suite de la fusion de quinze différents groupes d'anciens combattants, la Légion compte aujourd'hui quelque 360 000 membres, dont la moyenne d'âge frôle les 70 ans, indique Bradley White, le secrétaire national de la Légion royale.

Les critiques de M. Blais et des autres, il les entend fréquemment. À l'image d'autres associations communautaires, la Légion a troqué la confrontation avec le gouvernement pour la consultation et la représentation, souvent loin du regard du public. « On a été devant le comité des communes sur les Anciens combattants, celui du Sénat, on parle aux ministères. Ce n'est pas parce qu'on n'est pas dans la presse qu'on ne fait rien », dit M. White.

La Charte de 2006

Bon nombre d'anciens combattants n'ont pas digéré l'entrée en vigueur, le 1er avril 2006, d'une nouvelle Charte des anciens combattants.

Les militaires blessés après l'adoption de cette Charte jouissent de compensations d'invalidité moindres que celles de leurs compagnons d'armes, dont le traitement découle de l'ancienne loi sur les pensions. « Les vétérans qui vivent plus vieux, ceux qui sont mariés avec des enfants, ceux qui souffrent de problèmes plus graves et ceux dont le service se termine alors qu'ils sont bas gradés sont financièrement désavantagés par le nouveau système », notaient en début d'année deux chercheuses de l'université Queen dans une étude sur la question.

M. Blais soutient que la Légion aurait dû être plus vocale dans ce dossier. « C'est vrai qu'on a été parfois silencieux, reconnaît M. White. On travaille là-dessus. »

Secouée par les critiques, la Légion change peu à peu. Le mois dernier, Pat Varga, la présidente nationale, est montée aux tribunes pour dénoncer toute coupe éventuelle à ACC.



« Les Anciens combattants, les militaires en service actif ou à la retraite devraient toujours être remerciés par le pays qui les a mis en danger. Le président Obama a déclaré que les programmes touchant les vétérans seraient exemptés de l'examen des Programmes des États-unis, que les États-unis ne vivraient pas sur le dos des vétérans. Le premier ministre Harper doit prendre le même



engagement », a-t-elle dit.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

8 novembre 2011 | Le Droit | DENIS GRATTON [dgratton@ledroit.com](mailto:dgratton@ledroit.com) 613-562-7531

# Au pays des gugusses suédoises

Samedi matin...) « Denis. — Oui Manon ? — Ça nous prend des cadres. — Des cadres ? Pourquoi des cadres ?

— Je vais décorer le salon avec les photos en noir et blanc que j'ai prises à New York. Ça me prend cinq cadres noirs. Ce sera beau, non ?

— Heu... oui, je suppose. Tes photos de New York sont superbes.

— Alors, on va acheter des cadres ? — Aujourd'hui ? — T'as autre chose à faire, Denis ?

— Bien... j'ai ma pile de journaux qui m'attend.

— Tu peux les lire en revenant.

— Bon, d'accord. De toute façon, ça ne prendra que quelques minutes, le Dollarama est à cinq minutes d'ici.

— Le Dollarama ! ? Penses-tu que je vais décorer notre salon avec des cadres du Dollarama ! ? — Et pourquoi pas ? — Tu ne trouves pas que ça fait cheap un peu ?

— Qui le saura que ces cadres ont été achetés au Dollarama ? — Moi ! — Bon, bon... Où veux-tu aller acheter des cadres, alors, Manon ? — Chez IKEA. — Et aller me joindre au troupeau qui suit les flèches bleues sur le plancher ! ? Oublie ça !

— Les cadres sont à deux minutes de l'entrée, Denis. Et je connais un raccourci dans le magasin pour nous rendre à la caisse en 30 secondes. Je te le dis, cinq minutes et nous serons ressortis de là.

— Donc une demi-heure pour se rendre dans l'ouest d'Ottawa. Une autre demi-heure pour trouver un espace de stationnement. Cinq minutes dans le magasin. Puis une autre demi-heure pour revenir à la maison. Donc une heure et 35 minutes pour cinq cadres. C'est 20 minutes par cadre, ça. En 20 minutes, Manon, on pourrait aller au Dollarama et revenir et, du même coup, épargner des dizaines de dollars.

— Tu ne veux pas aller chez IKEA, Denis ? D'accord. Mais il n'est pas question que je décoore ma maison avec des "gugusses" du Dollar ou deux. Alors allons chez Michael's, c'est à dix minutes d'ici.

— Heu... non. C'est bien beau chez Micheal's, Manon, mais tu le sais qu'il n'y a rien de donné dans ce magasin. On paierait une fraction du coût chez IK... chez... — Chez quoi, Denis ? — Ah puis d'accord ! Allons chez IKEA ! Saprés Suédois. Si ce n'était pas de Daniel Alfredsson, je les maudirais. »

(Dans le stationnement D'IKEA, rue Pinecrest, à Ottawa...)

« On n'avance plus Denis. Que se passe-t-il ?

— Tout est bloqué. La construction du nouveau IKEA achève, mais le chantier de construction est encore ici. C'est le bordel !

— Dieu ! Qu'il sera gros ce nouveau IKEA ! T'as vu la grosseur de cet édifice ?

— Ce sera le plus gros IKEA au Canada, Manon. On dit qu'il y aura plus de 600 places dans le restaurant et qu'on y vendra dix fois plus de gugusses suédoises dans ce nouveau magasin que dans l'ancien. On marchera plus longtemps là-dedans que ceux qui marchent le sentier de Compostelle. Et t'as remarqué la plupart des autos, Manon ? — Remarqué quoi ? — Il y a autant d'autos ici plaquées au Québec qu'en Ontario. Si j'étais multimillionnaire, j'achèterais une franchise IKEA et je ferais construire un magasin à Gatineau.

— Ça n'avance toujours pas, Denis. Comment se fait-il qu'il y ait tant de monde ?

— On ferme l'ancien magasin dans quelques semaines. Tout est vendu à rabais, donc tout le monde se garroche sur les spéciaux. C'est complètement fou.

— On aurait peut-être dû aller au Dollarama, hein Denis ? — @#% & ! — Combien de temps penses-tu qu'on sera pris dans ce bouchon ?

— Aucune idée, Manon. Mais j'espère qu'on sera de retour à la maison avant 19 h, la partie de hockey débute dans huit heures.

— Veux-tu rentrer à la maison, Denis, et oublier les cadres ?

— J'aimerais bien, mais on est coincé ici. On ne peut pas avancer, on ne peut pas reculer, on est prisonnier des Suédois. Mais j'ai une question pour toi Manon. — Vas-y. — Si je postule pour un poste chez IKEA et, qu'à l'entrevue, le patron me dit "assoyez-vous", est-ce qu'il faut que j'assemble la chaise ?

— Hi ! hi ! Elle est vieille, ta blague, Denis. Mais elle est toujours drôle.



— Ouais... Mieux vaut en rire qu'en pleurer. »

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

8 novembre 2011 | Le Droit | ISABELLE HACHEY

# Assassinées ou disparues dans l'indifférence

KITIGAN ZIBI — Lisa Odjick tue le temps sur son balcon, comme figée dans le froid automnal. Son regard se perd à l'horizon d'un lac plat comme un miroir. À première vue, cette grand-mère algonquine semble parfaitement sereine. Mais au fond d'elle-même, une tempête fait rage.



LA PRESSE

**Dans l'attente d'un appel de sa petite fille Maisy, disparue depuis plus de trois ans, Lisa Odjick ne quitte plus la maison.**

Lisa Odjick ne quitte presque plus sa maison de la réserve de Kitigan Zibi, près de Maniwaki, tout au nord de l'outaouais. Elle craint, si elle s'absente, de manquer l'appel de sa petite-fille Maisy. Un appel qu'elle attend depuis plus de trois ans. Mais depuis plus de trois ans, c'est le silence. Un silence étouffant.

Le 6 septembre 2008, Maisy Odjick, 16 ans, et son amie Shannon Alexander, 17 ans, ont disparu sans laisser de trace. Elles se sont volatilisées en laissant tout derrière: argent, cartes d'identité, sacs à main. Et des océans de larmes.

Personne ne sait si les deux jeunes filles ont fait une fugue ou subi un sort plus funeste. La seule chose qui ne fasse aucun doute, c'est qu'elles se sont jointes au nombre des centaines de femmes autochtones disparues ou assassinées depuis 30 ans au Canada. Dans l'indifférence des médias, de la police et de la population.

À Kitigan Zibi, les policiers ont longtemps présumé que Maisy et Shannon s'étaient enfuies, restant sourds aux appels désespérés de leurs familles, qui craignaient le pire. « Nous avons insisté. Nous les

avons suppliés de faire quelque chose », se souvient Lisa Odjick.

Peine perdue. Aucune récompense n'a été offerte, comme cela se fait souvent dans des cas de disparition. Pendant six mois, les dossiers étaient même séparés : celui de Maisy à la police de Kitigan Zibi et celui de Shannon, qui habitait Maniwaki, à la Sûreté du Québec.

Pendant ces premiers mois cruciaux, les deux corps de police se sont renvoyé la balle.

Laissées à elles-mêmes, les familles ont dû prendre les choses en main. « J'ai organisé des battues, dit Laurie Odjick, mère de Maisy. Avec des amis, nous avons fouillé les sentiers, marché le long de la rivière. Nous avons tout fait par nous-mêmes. »

Lisa Odjick parvient mal à contenir sa colère. « Nous avons organisé une conférence de presse pour demander de l'aide. Presque personne n'est venu. Quand c'est un enfant blanc qui disparaît, on en parle tous les jours aux nouvelles. Mais un enfant indien, ce n'est pas assez important. Nous devons supplier pour avoir de l'aide! »

« Dès que nous avons été informés, des démarches ont été enclenchées, comme dans n'importe quel autre cas de disparition dans la province », assure le sergent Claude Denis, de la Sûreté du Québec (SQ). Il ajoute que les dossiers des deux adolescentes ont été liés sans tarder.

Mais le père de Shannon, Brian Alexander, n'en démord pas. « Juste parce que nous sommes autochtones, les policiers ne feront rien », tranche-t-il. Sa vie a longtemps été embrouillée par la pauvreté, l'alcool et la drogue. Il admet avoir eu des ennuis avec la justice. Aujourd'hui, il ne sait plus vers qui se tourner pour obtenir de l'aide.

Il se sent impuissant, et cela l'enrage. « Je ne sais pas quoi faire. Chaque jour, je me réveille en pensant à ma fille, mais je ne peux pas demander de l'aide à ces maudits policiers, parce que si je le fais, ils vont braquer un fusil sur moi. Je ne peux pas leur faire confiance. »

Des proies faciles

Une nuit de décembre 2006, Kelly Morrisseau a été trouvée nue, baignant dans son sang, sur l'asphalte glacée du stationnement bordant le parc de la Gatineau, au bout de la rue Gamelin. Poignardée à plusieurs reprises, trop faible pour dénoncer son agresseur avant de mourir. Elle était enceinte de sept mois. Son meurtrier n'a jamais été retrouvé. « Les gens qui commettent ces crimes savent qu'ils vont s'en tirer, parce que rien n'est fait quand une femme amérindienne est portée disparue », rage Lisa Odjick.

Selon Amnesty internationale, il est clair que des prédateurs sexuels ciblent volontairement des Autochtones. « Ces actes peuvent être motivés par le racisme, ou par le sentiment que l'indifférence de la société à l'égard du bien-être et de la sécurité de ces femmes leur permettra d'échapper à la justice », lit-on dans *Assez de vies volées*, rapport publié en 2009.

« Quelque chose va horriblement mal dans la société quand des femmes aborigènes continuent à être assassinées et à disparaître dans l'indifférence. Il doit absolument y avoir un changement de société », dit Gilbert Whiteduck, chef du conseil de bande de Kitigan Zibi.

Il se rappelle la frénésie médiatique provoquée par l'escapade de Boomer, un lionceau qui s'est échappé dans la réserve en 2008. « Tous les médias se sont précipités ici avec leurs hélicoptères et leurs antennes satellites, et l'histoire a fait le tour du monde. Pour un petit lion. »

L'ironie n'a pas échappé à Lisa Odjick. « Aux yeux du monde, ce lionceau était plus important que deux êtres humains. Car nous sommes des êtres humains aussi, vous savez. Nous avons des droits. Nous aimons nos enfants. Nous méritons d'être traités comme les autres. »

Tout renseignement pouvant faire avancer le dossier de Maisy Odjick et Shannon Alexander peut être communiqué à la Sûreté du Québec: 1-800-659-4264

## Asteroid to make rare near-earth flyby

*QMI Agency*

FIRST POSTED: TUESDAY, NOVEMBER 08, 2011 04:30 AM EST | UPDATED: TUESDAY, NOVEMBER 08, 2011 05:17 AM EST



The near-Earth asteroid 2005 YU55 was observed from the Arecibo Observatory on April 19, 2010, when the asteroid was about 1.5 million miles from Earth. (Arecibo Observatory/Michael Nolan)

- [Change text size for the story](#)
- [Print this story](#)

### [Report an error](#)

A huge asteroid will pass closer to Earth than the moon Tuesday, giving scientists a rare chance for study without having to go through the time and expense of launching a probe, officials said.

Earth's close encounter with Asteroid 2005 YU 55 will occur at 6:28 p.m. EST Tuesday, as the space rock sails about 201,000 miles from the planet.

"It is the first time since 1976 that an object of this size has passed this closely to the Earth. It gives us a great -- and rare -- chance to study a near-Earth object like this," astronomer Scott Fisher, a program director with the National Science Foundation, said Thursday during a Web chat with reporters.

The orbit and position of the asteroid, which is about 1,312 feet in diameter, is well known, added senior research scientist Don Yeomans, with NASA's Jet Propulsion Laboratory in Pasadena, California.

"There is no chance that this object will collide with the Earth or moon," Yeomans said.

Thousands of amateur and professional astronomers are expected to track YU 55's approach, which will be visible from the planet's northern hemisphere. It will be too dim to be seen with the naked eye, however, and it will be moving too fast for viewing by the Hubble Space Telescope.

"The best time to observe it would be in the early evening on November 8 from the East Coast of the United States," Yeomans said. "It is going to be very faint, even at its closest approach. You will need a decent-

sized telescope to be able to actually see the object as it flies by."

Scientists suspect YU 55 has been visiting Earth for thousands of years, but because gravitational tugs from the planets occasionally tweak its path, they cannot tell for sure how long the asteroid has been in its present orbit.

"These sorts of events have been happening for most of the lifetime of the Earth, about 4.5 billion years," Fisher said.

Computer models showing the asteroid's path for the next 100 years show there is no chance it will hit Earth during that time, added Yeomans.

"We do not think that it will ever impact the Earth or moon (but) we only have its orbit calculated for the next 100 years," he said.

Previous studies show the asteroid, which is blacker than charcoal, is what is called a C-type asteroid that is likely made of carbon-based materials and some silicate rock.

More information about its composition and structure are expected from radar images and chemical studies of its light as the asteroid passes by the planet.

"I've read that we will be able to see details down to a size of about 15 feet across on the surface of the asteroid," Fisher said.

NASA is working on a mission to return soil samples from an asteroid known as 1999 RQ36 in 2020, followed by a human mission to another asteroid in the mid-2020s.

Japan also plans to launch an asteroid sample return mission in 2018.

**READER'S COMMENTS »**

---

8 novembre 2011 | Le Droit | JUSTINEJUSTINE MERCIER

# Les deux rives auront leur Nez rouge

Jmercier@jmercier@ledroit.ledroit.com com

Les deux côtés de la rivière des Outaouais auront chacun leur propre service de raccompagnement de l'opération Nez rouge, cette année.

Alors qu'auparavant, les deux rives étaient desservies par les bénévoles d'opération Nez rouge Outaouais, une organisation distincte, Operation Red Nose Ottawa, a été créée cette année.

Chaque organisation sera responsable des raccompagnements effectués dans sa province respective. Lorsqu'un automobiliste souhaitera être raccompagné d'une rive à l'autre, il pourra faire appel à l'opération Nez rouge de son choix, en fonction de son point de départ ou de son point d'arrivée.

Les deux organisations sont à la recherche de bénévoles afin d'être en mesure d'effectuer le plus grand nombre de raccompagnements possibles. Sur les deux rives, le service sera offert en soirée, les 2, 3, 8, 9, 10, 15, 16, 17, 22, 23, 30 et 31 décembre. Le service sera accessible de 20 h à 3 h 30 en Outaouais, et de 21 h à 3 h à Ottawa.

Bénéfique pour tous

L'ajout d'une Opération Nez rouge du côté d'Ottawa sera bénéfique pour tous ceux qui ne seront pas en mesure de conduire leur véhicule, estime les responsables de Nez rouge de l'Outaouais, puisque la nouvelle organisation ottavienne permettra d'accroître le nombre d'équipes sur la route, réduisant ainsi le temps d'attente.

Depuis son lancement en 1985, Opération Nez rouge Outaouais a effectué plus de 50 000 raccompagnements. Encore une fois cette année, les dons amassés seront remis à Loisir Sport Outaouais.

La présidence d'honneur de l'édition 2011 a été confiée aux cinq députés libéraux de l'Outaouais à l'Assemblée nationale, Marc Carrière, Maryse Gaudreault, Charlotte L'écuyer, Norman Macmillan et Stéphanie Vallée. Mme Gaudreault a notamment invité les restaurateurs et tenanciers de bars à être attentifs au comportement de leurs clients et à contacter Nez rouge en cas de besoin.

Les automobilistes qui auront pris un verre de trop pourront contacter Opération Nez rouge Outaouais au 819-771-2886. Du côté d'Ottawa, le numéro est le 613-232-0925.

avec François Pierre Dufault

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.



Agressions sexuelles à l'Université Carleton

# Un présumé agresseur arrêté

Un homme d'Ottawa a été arrêté en lien avec deux agressions sexuelles survenues sur le campus de l'Université Carleton.

Dimanche soir, les agents de sécurité de l'université ont intercepté Oluwatimilehin Akindele, 18 ans, quelques minutes après qu'une étudiante de 19 ans ait été agressée sur le campus.

Le suspect a été remis entre les mains de la police d'Ottawa.

Le 30 octobre dernier, une étudiante de 19 ans «aurait été touchée de façon inappropriée», vers 3 h 30, près des résidences Stormont et Dundas, alors qu'elle rentrait chez elle à pied.

Le service de sécurité de l'université avait ouvert une enquête, sans toutefois transférer le dossier à la police. L'établissement avait plutôt diffusé la description du suspect dans un courriel à ses étudiants.

L'homme de 18 ans s'est présenté au palais de justice d'Ottawa hier pour répondre à des accusations d'agression sexuelle et de voies de fait.

### Une autre agression

Par ailleurs, les policiers d'Ottawa sont à la recherche d'un deuxième homme qui aurait lui aussi procédé à des attouchements sexuels vendredi dernier.

Dans une note interne envoyée au personnel de l'université, la direction explique que l'incident a eu lieu vers 22 h 30 dans le tunnel situé près du pavillon Southam. Le suspect, d'une vingtaine d'années et de race asiatique, mesure environ 5' 2" et pèserait entre 140 et 150 livres. Rasé avec un teint clair, l'homme ne possédait aucun trait distinct, tel un tatouage ou une cicatrice. Il était vêtu d'un manteau noir et d'un jean bleu et aurait possiblement quitté les lieux dans un véhicule utilitaire noir.

Cette agression n'est pas reliée aux autres, selon les autorités.

LeDroit

## EN BREF

### LA CIRCULATION SUR L'AUTOROUTE 5 PERTURBÉE

La circulation a été perturbée par le renversement d'un camion sur l'autoroute 5 sud, hier après-midi. Le ministère des Transports a décidé d'attendre la fin de l'heure de pointe pour déplacer le camion remorque pour minimiser les impacts de cette sortie de route, survenue à la hauteur du boulevard Saint-Raymond, à Gatineau. Le ministère a fermé la voie de droite de 19 h hier à 5 h ce matin. Le chauffeur n'a pas été blessé.

LeDroit

### PRÉSUMÉ MEURTRIER AU LARGE



Un mandat d'arrestation pancanadien est émis à l'endroit d'un homme accusé de meurtre au deuxième degré et qui demeure introuvable depuis le mois d'octobre. Mohamed Jama Yusuf, 23 ans, est accusé du meurtre de Sean Gregory Murphy, 51 ans. Le meurtre s'est produit en août 2008 à Ottawa. Yusuf devait se présenter devant le juge le 11 octobre dernier, au palais de justice d'Ottawa. Le 2 juin 2009, un juge de la Cour supérieure l'avait libéré à condition qu'il demeure chez sa mère, en Alberta. Les policiers ignorent pour le moment où se trouve l'individu. Les autorités demandent à la population de ne pas approcher cet homme et d'appeler le 9-1-1 s'il est aperçu.

Cocaïne et mitraillette saisies dans le secteur Hull, samedi

# Un accusé était connu des policiers

L'homme arrêté dans un condominium du secteur Hull où six armes à feu à utilisation restreinte ont été découvertes, samedi, a déjà été mêlé à une affaire de drogue en mai 2010.

Selon des documents de la cour, Akl Tarek, 23 ans, d'Ottawa, a un affaire aux policiers de Gatineau il y a un peu plus d'un an dans une histoire de drogue. L'autre accusée, Shadra Morales Fernin, 19 ans, était inconnue des policiers jusqu'à ce week-end.

Les policiers se sont présentés au 110 rue Dollard-des-Ormeaux, dans la nuit de vendredi à samedi, pour répondre à un appel concernant une dispute domestique. Les policiers ont découvert et saisi un véritable attirail comprenant de nombreux pistolets. Un revolver 38 millimètres, une mitraillette Uzi 9 mm avec silencieux, une mitraillette militaire C-7 de calibre 5,56, une veste pare-balles ainsi que des munitions ont été saisis.

Les deux occupants du logement ont comparu hier après-midi. Ils demeurent détenus en attendant la suite des procédures.

de cocaïne et 7000 comprimés d'oxycodone. Cette «saisie surprise» est considérable, a commenté la police de Gatineau, en fin de semaine. Une machine servant à compter les billets de banque et

48000\$ en espèces s'ajoutent aux biens trouvés sur place.

Les accusés font face à de nombreux chefs liés à la saisie et à l'intervention des policiers.

LeDroit

### Saisie de drogue

Une quantité considérable de drogue a également été découverte, à commencer par plus de 2,5 kg



# ELITE

GATINEAU

## VOTRE CENTRE DE SERVICE MAZDA

**16<sup>95</sup>\$**

REPLACEMENT DE VOS PNEUS D'ÉTÉ PAR CEUX D'HIVER SUR VOTRE VÉHICULE. AUTOS ET CAMIONS MAZDA SEULEMENT.

**36<sup>95</sup>\$**

ENTRETIEN 8 000 KM AUTOS ET CAMIONS MAZDA SEULEMENT. APPELEZ LE 819.568.6000

**4 x 205/55R16 PNEUS D'HIVER POUR MAZDA3 ET MAZDA5 À PARTIR DE SEULEMENT 349<sup>95</sup>\$**

**EXTRAS COMPLÉMENTAIRES DISPONIBLES SEULEMENT CHEZ ELITE MAZDA.**

BALAI SPÉCIALISÉ

BALAI DE COUVERTURE ET MANICURE

CAFÉ INTERNET ET Wi-Fi

LE BISTRO

**159<sup>95</sup>\$**

INSTALLATION DES PNEUS D'HIVER, BALANCEMENT ET ALIGNEMENT. ENTRETIEN 8 000 KM, HUILE ET FILTRE. INSPECTION 42 POINTS.

**1205, BOUL. LA VÉRENDRYE OUEST • GATINEAU**

**ELITEMAZDA.CA • 819.568.6000**

## L'ÉVÈNEMENT **TOUT UN CADEAU**



**4 premiers mois sans mensualité\***

Rabais des fêtes jusqu'à **3 500\$**



BERLINE  
**SENTRA** 2012

Rabais des fêtes\* **2 500\$**



BERLINE  
**ALTIMA** 2012

Rabais des fêtes\* **3 500\$**



VERSÀ  
**VERSA** 2012

Rabais des fêtes\* **2 000\$**

**L'INCONTOURNABLE GATINEAU NISSAN**

1299, BOUL. DE LA VÉRENDRYE OUEST **819 243-5454**

www.gatineau Nissan.com

LEDROIT, LE MARDI 8 NOVEMBRE 2011

Article rank | 8 Nov 2011 | Ottawa Citizen

# University isn't for everyone 1

Re: Selling higher education to those who aren't buying, Nov. 5 and It's time to build better bridges between colleges and universities, Nov. 5.

The major Citizen articles on the accessibility of post secondary education present many important points but miss one point that, in my opinion, is equally important: Not everyone should go to university. Some are just not suited for that type of education.

It has become the mantra: "go to university to get a good job." Ideally, one should go to university to get an education — with which one might get a good job. A result is that a number of young people who have no interest in studying enrol in university courses and consequently fail. Some less fortunate ones almost succeed, and are led into careers for which they are not suited — and fail only later. The universities are often blamed for their failure.

What is the reason for this? One could list several: public pressure, inflated high school marks, parental ambition and more — all are wrong reasons for choosing a career. What should young people do instead? Follow something they like to do: work at a craft, work at a trade, or perhaps even study in university.

One remembers A. Davidson Dunton, a Canadian educator and public administrator, who never completed a university degree, but had a rather remarkably successful life. He got an education, not training.

One also notes that to be an electrician or a plumber leads one to good work and good wages. One can read in spare time — or not.

The widespread urge to go to university to get a good job with a good salary may be appropriate for many, but for others it is seriously wrong.

DON WILES,  
Almonte

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

*Article rank* | *8 Nov 2011* | *Ottawa Citizen*

# UNITED WAY

Ottawa's \$33.5 million goal:

To date:

\$21,354,000

Campaign ends:



Dec. 1, 2011

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.